

QUINQUENEAU TOUJOURS LA

Le sociétaire du Stade Poitevin a largement dominé Sherif Sabry hier. Il jouera cet après-midi face à l'Allemand Richard Becker pour une place en quart.



Le Poitevin Thibaud Berland a été battu par Nicolas Renavand.
(Photo cor., Mathieu Gouy)

Pas de surprise, hier, lors de la fin du premier tour de l'Open 86 sur les courts du Stade Poitevin. La hiérarchie a été respectée. Mais attention, cela ne signifie pas que la compétition est inintéressante, loin de là. Les jeunes ont rappelé aux anciens qu'ils avaient bientôt fait leur temps et qu'il faudrait sans trop tarder envisager la passation de pouvoir.

Mardi, Dorian Descloix et l'Allemand Richard Becker avaient mis leurs menaces à exécution en sortant Pavel Cervenak (n° 4) et Nicolas Devilder (n° 6). Hier mercredi, les anciens, conscients du danger, ont fait de la résistance, à l'image de David Guez (n° 3), vainqueur de Romain Arnéodo: « *La différence au classement n'est pas vraiment significative sur une surface comme*

Poitiers. La vitesse nivelle les valeurs. Il faut être vigilant de bout en bout. Pour preuve, je suis rentré un peu mollement dans le match et j'ai perdu le premier set. Ensuite, il a fallu cravacher. Arnéodo a bien joué, il a tenté des coups et j'ai bien failli passer à la trappe. » Le Letton Andis Juska et le Français Laurent Recouderc ont été également poussés au troisième set, finalement sans dommage, comme dans le cas David Guez.

Nicolas Mahut n'a pas non plus eu tâche facile. L'Angevin, en manque de compétition et de repères, a été à deux doigts de devoir lui aussi disputer une troisième manche. Mais le physique du Français a tenu bon face à l'Ukrainien Denys Mylokostov. Malgré un premier set serré, remporté au tie-break, Mahut a pu abrégé les débats en concluant plus facilement la seconde manche.

Nicolas Renavand, lui, n'était pas forcément rassuré avant son match face à Thibaud Berland. Jamais simple d'affronter un adversaire sur ses terres. Mais le Parisien a fait le métier: « *Il a bien joué, mais il avait un service un peu tendre sur cette surface* ». Le stadiste, lui, regrettait quelques points gâchés. « *J'aurais pu mieux faire. J'ai eu quelques balles de break que je n'ai pas pu convertir* », expliquait après coup Thibaud Berland.

Pour son camarade de club Maxime Quinqueneau, le scénario a été totalement différent. Face à l'Égyptien Sherif Sabry peu à l'aise sur surface rapide, le Poitevin a imposé son jeu et dominé les échanges de bout en bout. Il remettra le couvert dès ce soir, avec une bonne chance de passer, face à l'Allemand Richard Becker.